

Pat Noser et Yannick Lambelet – Peinture épistolaire

und plastische Transplantation
18 août au 21 octobre 2023

Pat Noser (*1960) et Yannick Lambelet (*1986) entrent dans une correspondance de peinture. Les différences frappantes entre les deux artistes ont constitué le point de départ de ce passionnant projet de la galerie da mihi. La Suisse allemande rencontre la Suisse romande, la femme rencontre l'homme, la peintre expérimentée rencontre le jeune sauvage. Les contraires se heurtent et pourtant les deux peintres se retrouvent et s'inspirent en créant avec une certaine maîtrise analogique de nouveaux univers picturaux peints sur toile ou papier.

Nous vous invitons !

Vernissage

Vendredi 18 août, 18h00 - 20h00

Visites guidées avec Pat Noser et Yannick Lambelet

Vendredi, 25 août, 18.00 - 18.30, Allemand

Jedi 31 août, 18h00 - 18h30, Français

Finissage

Samedi 21 octobre, 14h00 - 17h00

Des chiens de combat aux dents acérées, de charmantes prairies fleuries, des poupées sexuelles gonflables, des personnages d'anime ainsi que des chimpanzés devant le Palais fédéral de Berne; ce qui, selon toute apparence, n'a pas grand-chose en commun, est combiné dans une expérience d'exposition curatoriale. Il s'agit des œuvres picturales de Pat Noser (*1960 à Aarau, vit et travaille à Biel/Bienne) et de Yannick Lambelet (*1986 à Yverdon-les-Bains, vit et travaille à La-Chaux-de-Fonds), qui se font face dans les salles voûtées de la galerie.

Derrière le titre de l'exposition "Peinture épistolaire und plastische Transplantation" se cache, d'une part, l'intention d'une collaboration conceptuelle, et d'autre part, la référence métaphorique de l'influence mutuelle entre les deux artistes; à la manière d'une transplantation d'organe, des éléments de leur travail artistique se sont intégrés chez l'autre. Alors que la technique du collage digital est de plus en plus visible dans les compositions de Pat Noser, Yannick Lambelet se confronte de plus en plus à une imperfection picturale.

L'âge, le sexe, le lieu de résidence, tout est différent chez Pat Noser et Yannick Lambelet, mais leur prédilection pour le spectaculaire non spectaculaire du quotidien est leur lien intérieur. Les deux artistes souhaitent, en tant que duo improbable, faire éclater leurs propres limites et s'engager autant que possible avec l'autre, tant sur le plan humain que pictural. Rien n'est plus clair ici, si ce n'est qu'il s'agira d'une situation d'exposition non censurée et impudique avec une sélection de leurs travaux actuels.

Le style de peinture réaliste de Pat Noser va bien au-delà de la simple représentation d'objets et évoque bien plus un sentiment de ce qui pourrait être que de ce qui est réellement. Il y a un corps enveloppé dans un film

transparent - s'agit-il d'un simple jeu ou de la suggestion d'une pratique sexuelle bizarre ? Avec une palette de couleurs réduite, Pat Noser jette un regard direct et intrépide sur des thèmes de société tels que la condition humaine, la politique climatique, le féminisme, la critique du capitalisme et les processus de décomposition de toutes sortes ; ainsi, les poupées peintes peuvent aussi bien évoquer l'industrie de la beauté que les mutilations en situation de guerre.

Yannick Lambelet, qui se penche sur la peinture dans une société dominée par les nouveaux médias, se situe quelque part entre le sucré et le vulgaire. Il décrit son travail artistique comme du "cannibalisme visuel", dans lequel des images trouvées sur Internet sont utilisées pour pouvoir créer quelque chose de nouveau. Yannick Lambelet remet ainsi en question les normes de genre traditionnelles et leurs formes de représentation en les traduisant de manière à la fois provocante et humoristique dans la peinture contemporaine ; on peut ainsi voir des combinaisons de charmants personnages issus de dessins animés et de cœurs humains ensanglantés, ou encore des extraits de vidéos pornographiques censurés par des Pokémon.

L'hybridité de Pat Noser et de Yannick Lambelet en tant que forme mixte de deux systèmes distincts constitue le point de départ du projet d'exposition à la Galerie da Mihi. L'approche mutuelle des deux artistes devrait donner naissance à un mélange explosif et expérimental de peinture contemporaine. La réunion des deux enfants terribles de la scène picturale suisse peut donc provoquer des irritations oculaires chez les spectateurs, de sorte que le Röstigraben ne soit plus clairement identifiable ; car tous deux ne craignent définitivement aucune frontière.

Texte: Michael Sutter, Historien de l'art / Directeur de la Kunsthalle de Lucerne, Juni 2023

N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations :
Barbara Marbot, Hans Ryser, Galerie da Mihi, KunstKeller, Gerechtigkeitsgasse 40, 3011 Bern,
+41 31 332 11 90, barbara.marbot@damihi.com, hans.ryser@damihi.com

Heures d'ouverture: Jeudi 14h00 - 19h00 | Vendredi 14h00 - 19h00 | Samedi 11h00 - 17h00

Images sur les pages suivantes



Image 1: Pat Noser, "Für immer und ewig", 2019, encre de Chine, gouache sur papier, 84 x 110 cm



Image 2: Yannick Lambelet, "La marche nuptiale de Lucifer", 2023, acrylique sur toile, 100 x 80 cm

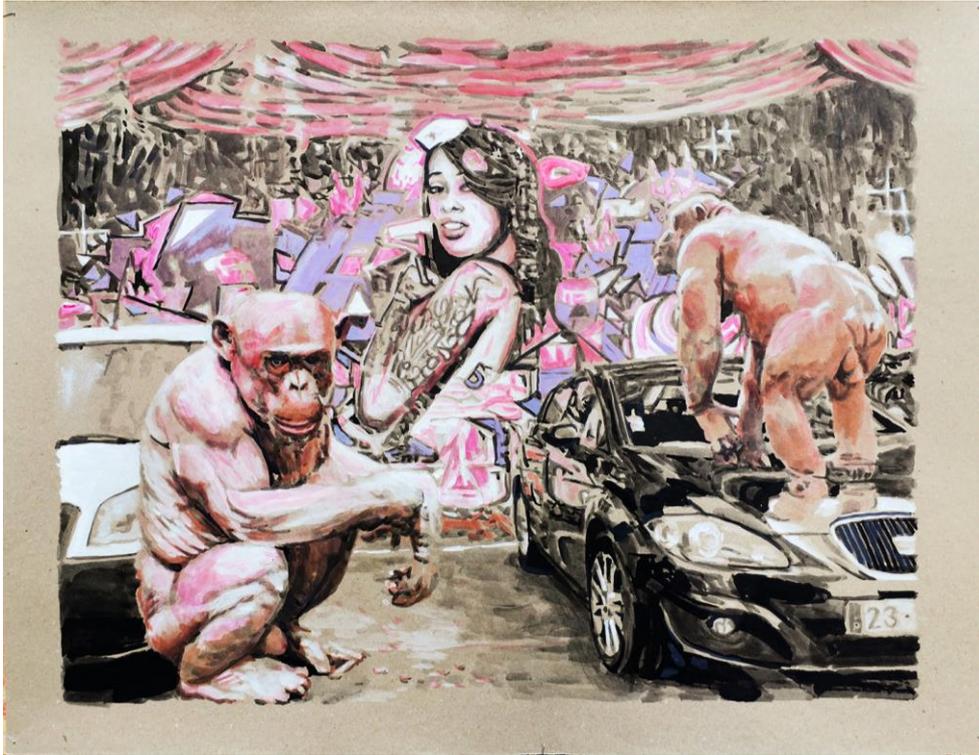


Image 3: Pat Noser "Mural", 2023, encre de Chine, gouache, huile sur papier, 55 x 70 cm



Image 4: Yannick Lambelet "Tomodachi", 2020, acrylique sur toile, 140 x 190 cm